

# A LA FRANCAISE!..

Elle est petite ou grande, misérable ou riche—qu'importe?—la maison des *Dernières Cartouches* n'est qu'une bâtisse de plâtre, et elle brille comme une étoile de consolation dans l'histoire la plus sombre du siècle.

Elle a reçu un papier, la Supérieure... deux papiers... dix papiers dans ce style barbare et idiot destiné à épouvanter les pauvres gens...

Elle a reçu également un commissaire qui lui a donné ses huit jours comme on les donne aux locataires louches. Bien qu'elle fût une humble fille des champs... bien que le commissaire ait mis son écharpe, son chapeau neuf et ses gants... bien qu'il ait enfilé sa voix, comme font les lâches qui veulent faire peur aux femmes, elle a regardé le commissaire bien en face, de ses yeux calmes de vierge où ne brille autre passion que celle du bien... aucun autre désir que celui de la France plus chrétienne et de Dieu plus aimée!

—Que demandez-vous faire, ma Sœur?... a demandé le policier... —Mon devoir...

—Je ne comprends pas... —Je comprends, moi, et cela me suffit!

Alors elle a commencé sa tournée dans le pays et a raconté la chose: "Voulez-vous, oui ou non que je reste...?"

—Nous le voulons! —Me défendez-vous comme vous défendriez votre terre?

—En vous défendant, nous défendons plus que notre terre... nous défendons notre liberté et nos enfants!...

—Je compte sur vous... comptez sur moi... et que Dieu nous garde! Huit jours après, le commissaire est revenu pour assister au départ de cette femme, il s'attendait à des larmes, il trouva des fourches!

Alors, il appela des gendarmes... le grand argument à cheval de ceux qui n'en ont pas d'autres...

Les braves vinrent, le nez allongé, la figure méfiante, leur grand sabre au côté; et l'on bivouaqua à l'entrée du village, ne sachant pas trop quel parti prendre.

Car elle est si grave, la première goutte de sang!... le commissaire n'osa pas donner l'ordre de la verser. On télégraphia vite au préfet, qui fit envoyer des troupes; le paisible village fut submergé de soldats; et du haut de sa classe d'école, la Sœur se disait: "Moi, pauvre petite, je remue déjà tant de monde... 25,000 établissements sont dans mon cas; tous résistent sûrement; alors quoi...? il va

leur falloir appeler la territoriale!..

—Au nom de la loi, ouvrez... —De laquelle loi...?

—De la loi de tout le monde... —Très bien: l'institutrice d'en face reste, moi je reste aussi...

—Ma Sœur, réfléchissez!... —Depuis trente ans, nous ne faisons que cela!

—Vous allez déclainer une catastrophe!..

—Je n'en connais pas de plus grande que la lâcheté qui s'incline devant l'injustice et la consécration.

—Prenez garde!.. —Garde à quoi...?

—A notre colère!.. —Je ne crains que celle de Dieu.

—Sortez-vous...? —Comme vous voyez!...

Après une porte, ce fut une autre et puis une autre encore; et comme tout le monde regardait étonné la maison, on ne vit pas les enfants qui se glissaient entre les jambes des chevaux et envahissaient l'école, eux aussi... après les enfants vinrent les femmes se jetant dans la mêlée, criant tant qu'elles pouvaient: "Liberté!.."

Et quand les gendarmes marchaient sur elles, les paysannes les attendaient, leur aiguille à tricoter dans la main, prêtes à tout si on les touchait.

—Faites vite! clame le commissaire.

Mais la petite sœur se débat là haut dans sa chambre, elle s'accroche aux rampes, aux chambranles des portes... les soldats sont obligés de lui détacher les doigts de chaque cloison, de chaque mur où elle s'agrippe, comme la mère qui refuse de quitter le foyer familial: "C'est plus facile que l'Alsace et la Lorraine!..." leur crie-t-elle, et les soldats rougissent de la besogne, l'entraînent de force, la mettent sur la route, et le commissaire, blême, lui dit: "A votre maison-mère, et au trot!..."

La petite Sœur le fixe: "J'irai où je voudrai... ma maison-mère ne vous regarde pas!..."

Le soir, les scellés étaient brisés, et la religieuse, de nouveau, rentrait dans la maison.

Elle recommença trois fois; alors on la mit en prison.

Mais, quand on eut sur elle fermée la grille du cachot, placé le factionnaire, et remis les scellés de l'école, le lendemain les scellés gisaient dans le ruisseau, une autre Sœur était là, prête à recommencer, attendant, à la française, le commissaire, les gendarmes, la prison, et plus encore, Messieurs, si vous voulez... et si Dieu permet!...

PIERRE L'ERMITRE.

## LAWRENCE, MASS.

(De Notre Correspondant Spécial)

M. Philius DesRoches est arrivé ici dimanche le 17 du courant, revenant d'une visite de cinq semaines, à Tignish. Il nous dit que la récolte de l'île promet bien.

Les messieurs dont les noms suivent étaient en visite en cette ville, cette semaine:—MM. Michel Chiasson de Westbrook, Me., F. J. Buote de L'IMPARTIAL, Tignish, et Michel Buote de Lowell Mass.

On a signalé deux cas de picote au no. 16 Valley St., le 20 du courant. Les victimes sont Mme. Carey et un de ses petits garçons âgé de 2 ans. La famille est venue de Boston il y a environ deux semaines.

Samedi le 16, les Acadiens de Lawrence, au nombre de 70, sont allés à Waltham, par char spécial, pour y célébrer notre fête nationale. Le Rev. J. M. Portal, curé de la paroisse de Ste. Anne, Lawrence, et M. Pierre Buote, âgé de 79 ans, de Westbrook, les accompagnaient. Les visiteurs sont revenus le même soir, enchantés de leur journée de récréation, quoique la réception qu'ils ont eue de leurs compatriotes de Waltham n'ait pas été des plus encourageantes. Les organisateurs de Lawrence étaient MM. Jérôme Gaudet, Félix Poirier et Jean J. Chiasson, délégués.

AMI ACADIEN

20 août '02.

## LEWISTON, ME.

(De Notre Correspondant Spécial)

M. Léonce Ouellet accompagné de son petit garçon Wilfrid, M. et Mme Philomon Cloutier, M. Joseph Cloutier et M. Louis Gendron sont arrivés samedi soir de East Hapswell, à 4 milles de New Meadows, enchantés de leur voyage.

M. Pierre Ouellet est de retour d'une semaine de vacances à East Hapswell.

Un fermier d'Auburn nous assure qu'il a gelé dans la nuit de lundi.

Melle Eliane Lafamme et son frère Wilfred sont de retour d'une promenade dans le Rhode-Island.

Melle Lea Pelletier, de Waterville, est en promenade à Lewiston.

Melles Louise et Elvina Belliveau sont en voyage dans le Massachusetts.

M. et Mme Théophile Verina de Manchester, N. H., sont en visite chez M. J. E. O. Rousseau.

L'alarme 53 appelait les pompiers lundi soir vers 10 hrs. au salon de Barbier de M. E. Seguin, rue Lisbon. L'intérieur était en feu et on croit que cela était causé par un petit poêle à pétrole, mais en quelques minutes les pompiers eurent tout éteint. Les dégâts sont cependant assez sérieux, et M. Seguin les estime à \$150. Le tout est couvert par une assurance de \$500.

Mme. Ignace Baron accompagnée de sa petite nièce Théodora Doucet, sont parties samedi pour une promenade de quelques semaines à Manchester, N. H.

M. L'abbé Gagnon, préfet des études au séminaire St-Charles de Sherbrooke, est parti lundi matin pour cette ville, après avoir passé quelques semaines de vacances dans sa famille.

PETRUS

22 Août. 02.

## College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

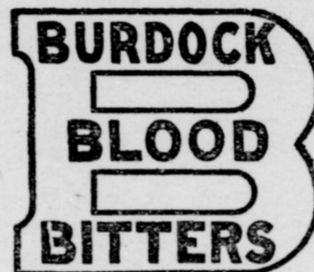
Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 28 Septembre 1902.

## Mortgage Sale

To be sold by Public Auction at the Court House building in Summerside in Prince County in Prince Edward Island on Saturday the 30th day of August A. D. 1902 at the hour of twelve o'clock noon under and by virtue of a power of sale contained in the indenture of mortgage bearing date the twenty third day of May A. D. 1899 and made between Eugene Craswell and Barbara Ann Craswell, his wife, of the one part and Hubert Pope Green of the other part, which said recited mortgage has by divers assignments become vested in the undersigned—all that tract of land situated in Lot Seventeen in Prince County aforesaid bounded and described as follows that is to say: commencing at a post fixed in the western side of the road leading from St. Eleanors to Richmond Bay at the southeastern corner of land formerly owned by Benjamin S. Mills and now in the possession of Hubert Mills and running thence in a northwesterly direction along the Southern boundary of the said Benjamin S. Mills land for the distance of one hundred chains or to the Eastern boundary of land formerly owned by Cornelius Howatt's deceased thence in a Southwesterly direction along the said Easter boundary of the said Cornelius Howatt land for the distance of two chains eighty five and five seventh links thence in a Southwesterly direction parallel with the said Southern boundary of the said Benjamin S. Mills land for the distance of one hundred chains to the Saint Eleanors Road aforesaid thence in a Northerly direction along the said Road to the place of commencement certain twenty eight and four seventh acres more or less.

Dated 28th day of July A. D. 1902  
ALBERT C. SAUNDERS  
4 ins. Assignee of mortgage



Is a purely vegetable System Renovator, Blood Purifier and Tonic.

A medicine that acts directly at the same time on the Stomach, Liver, Bowels and Blood.

It cures Dyspepsia, Biliousness, Constipation, Pimples, Boils, Headache, Salt Rheum, Running Sores, Indigestion, Erysipelas, Cancer, Shingles, Ringworm or any disease arising from an impoverished or impure condition of the blood.

For Sale by all Druggists.

THE  
Ch'Town Steam Nav.  
Co., Ltd.

STEAMERS "NORTHUMBERLAND" AND "PRINCESS"

Leave as below every day, Sundays excepted (Local)

From Point du Chene on arrival of 12.00 train from St. John, for Summerside, connecting there with express train for Charlottetown and Tignish.

From Summerside, on arrival of morning train from Charlottetown and all stations of P. E. I. R., for Point du Chene, connecting with day train for St. John, Boston and Montreal.

Connecting at Moncton for all stations on I. C. R. and its connections, and at St. John with the C. P. R. and railways for U. S. for all points West and South, and at St. John with steamers of Eastern S. S. Line after 1st July for Boston direct, on Tuesday and Saturday, due the following day at noon; and on Monday, Wednesday and Friday mornings, with steamers for Eastport, Portland and Boston.

From Pictou for Charlottetown on arrival of train leaving Halifax at 12.30 and Sydney at 6.40.

From Charlottetown for Pictou at 9.15 a. m., connecting there with day trains for Cape Breton and Halifax. At North Sydney with steamer Bruce for Newfoundland.

At Halifax with C. A and Plant Line for Boston.

Through tickets to be had at Grand Trunk, Canadian Pacific, Intercolonial and P. E. I. Railways, and on the Company's steamers and connecting lines in United States and Canada.

F. W. HALES,  
July 31st—3 m Secretary

Abonnez-vous à l'Impartial.

# WATCHES

The lowest prices on Watches in Canada, that is a big thing to say, well now for the proof.

## OUR PRICES

for Mens 18 size Gold Filled Cases 20 year guarantee fitted with Waltham Movements are as follows:—

21 jewelled,	"VANGUARD,"	\$32.00
21 "	"CRESCENT ST."	\$26.50
17 "	"APPLETON, TRACY & Co."	\$21.00
7 "	"P. S. BARTLETT	\$12.65
15 "	WALTHAM"	\$10.65
7 "	WALTHAM"	\$ 8.65

For 25 years Cases add \$2.65

Ladies Waltham Watches in 25 year Gold Filled Cases for \$11.50 In Silver Cases for \$7.50.

Send your money by mail and the Watch will go to you post paid, if not satisfactory you can send it back to us and get your money back.

## LEONARD MORRIS

SUMMERSIDE, P. E. I.

## AIGUILLES POUR MACHINES A COUDRE

25 cts. la douzaine.

On peut se procurer au bureau de la "Singer M'fg. Co. des aiguilles pour toutes sortes de machines à coudre, aussi que tout ce dont on a besoin pour réparer les machines.

THE SINGER M'FG. CO.  
Charlottetown, I. P. E.  
5 ins.

## Vin des Carmes

Vin par excellence pour réparer les forces perdues et

FORTIFIER TOUS LES FAIBLES.

Bon pour tous les âges et les

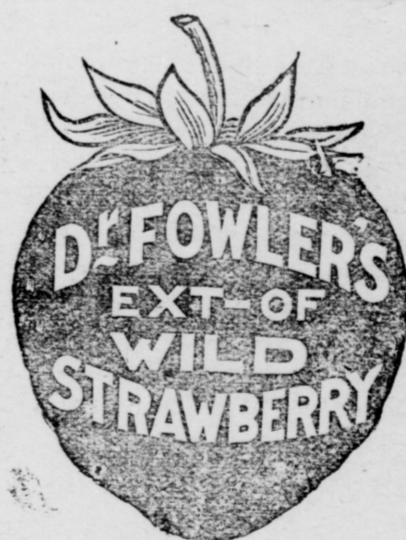
DEUX SEXES,

LES MEILLEURS MEDECINS

Recommandent fortement le

## Vin des Carmes

A. Toussaint & Cie.  
QUEBEC.



FOR  
DIARRHOEA, DYSENTERY,  
COLIC, CRAMPS,  
PAIN IN THE STOMACH,  
AND ALL  
SUMMER COMPLAINTS.

ITS EFFECTS ARE MARVELLOUS.  
IT ACTS LIKE A CHARM.  
RELIEF ALMOST INSTANTANEOUS.

Pleasant, Rapid, Reliable, Effectual.

EVERY HOUSE SHOULD HAVE IT.  
ASK YOUR DRUGGIST FOR IT. TAKE NO OTHER.

PRICE, - 35c.

J. E. WYATT,  
SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT  
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —  
Bureau: Au dessous de Clifton House  
SUMMERSIDE, P. E. I.

## STANTON'S PAIN RELIEF

Remède INTERNE et EXTERNE pour le soulagement et la guérison immédiate des

Rhumatismes, Crampes, Coliques, Maux de Gorge, Diarrhée, Névralgie, Mal de Dents, Entorses, Contusions, Etc., Etc.

C'est un "Remède de famille", Interne et Externe, soigneusement adapté à l'usage général, et qui devrait se trouver dans toutes les maisons, et dans la malle de chaque voyageur. N'oubliez pas que le soin immédiat de n'importe quelle douleur, vous épargnera un trouble sérieux, de l'inquiétude et de la dépense. Dans les cas où il vous serait difficile de vous procurer un médecin, le "STANTON" vous le remplacera.

Il calme et soulage immédiatement.

En vente partout. Prix 25c. la bouteille.

LES PILULES DE NOIX LONGUES DE McGALE, guérissent la Constipation Chronique; l'Empoisonnement du Foie et le Mal de Tête.

En vente partout, 25c. la boîte, ou expédié franc de port sur réception du prix.

Seuls propriétaires: THE WINGATE CHEMICAL Co., LTD., Montréal, Canada.

DONAHOE'S MAGAZINE

AUGUST 1902

The current issue of Donahoe's Magazine is truly a midsummer number, with a boating scene for its frontispiece, and an illustrated poem, "Three Summer Songs," by F. M. Capes, to open the contents. "The Pleasure Ground of a Cloistered Pontiff" by Marie Donegan Walsh, gives delightful glimpses into the papal gardens where Leo XIII takes his walks and drives.

Charles F. Lummis, whose generous, outspoken admiration of Catholic effort testifies to his nobility of character, is the subject of a deeply interesting sketch by Rev. J. T. Roche. Some splendid illustrations give the reader farther knowledge of the unique environment of the editor of "Out West."

Dr. De Costa writes of Mt Desert as it was before it passed into the possession of the smart set. His regret is evident for the good old times when visitors took the precaution of carrying a mattress as part of the necessary impediments.

"Where Green Boughs Shade," by Frank H. Sweet, brings a refreshing vision of meadows and brooks and the living things that people them.

The tender little sketch, "The D. D.'s Mother," by Beatrice Oulton, will appeal to all mothers.

Rev. John F. Mullany treats of "Indulgences" in the eighth paper of his series, "Our True Position."

In "Loiterings in London," R. H. gives some vivid reminiscences of scenes with which Cardinal Manning, Lord Charles Russell, Charles Stewart Parnell, and many other noted men, were associated.

"The Last Journey of Little Patrick," by Ethna Carbery; "Faded Roses," by Elizabeth Washburn Brainard; and "From the Ashes of Hope," by Anna C. Minogue, are among the best of the fiction features.

"People in Print," by William Hopkins, has many interesting portraits and sketches, and the other departments supply a miscellany of valuable information.

## Taureau de Race

J'ai à ma grange pour cette saison, pour un nombre limité de taches, un Taureau—mère "Ayrshire." Père, "Canadian Jersey." Le taureau est un magnifique animal de 3 ans.

Pour prix et conditions, s'adresser à Pierre Max. Chiasson, Tignish.

## UN COCHER MODELE

Un journal anglais raconte la curieuse histoire suivante, dont il garantit l'authenticité:

L'automne dernier, le riche financier, sir Dragg, pour rejoindre son yacht qui l'attendait dans le port de Brighton, avait pris une voiture de place.

—Attendez-moi là, dit-il au cocher.

Et il s'embarqua.

C'était une promenade d'essai; mais le yacht se comportait si bien que, en véritable Anglais excentrique, sir Dragg se décida, séance tenante, à faire le tour du monde.

Pendant ce temps, que faisait le cocher sur la place de Brighton? Il attendait.

Le lendemain et les jours suivants, il ne bougea pas davantage.

Seulement, il demanda et obtint l'autorisation de construire une espèce de hangar, où il s'abrita lui et son cheval.

L'année s'écoula.

Le cocher vivait là, fumant sa pipe sur le pas de sa porte, et tenant son fouet.

Quant au cheval, toujours attelé, il engraisait à vue d'œil.

Un matin, la vigie du port signala l'arrivée du yacht de sir William Dragg, qui, après avoir fait le tour du monde, rentrait en An-

gleterre.

La première personne qu'il aperçut en débarquant fut son cocher. Il ne manifesta, à sa vue, aucune surprise.

All right! dit-il; combien vous dois-je?

L'autre présenta sa note, soigneusement libellée, elle s'élevait à une quinzaine de mille francs.

Sans sourciller, sir William Dragg tira un carnet de chèques, et remplit une feuille pour la somme réclamée et la tendit au cocher.

—Maintenant, dit-il, menez-moi à l'hôtel.

Il monta dans sa voiture et, quand il arriva à destination, il s'appropriait à s'éloigner.

Le cocher l'arrêta.

—Et ma course? Elle n'est pas portée sur la note que vous venez de régler.

—C'est juste.

Et il lui donna deux shellings.



Employé intérieurement et extérieurement. ATTENTION—Évitez les préparations faibles et agennes de codrion (Witch Hazel) que l'on dit être "la même chose" que Pond's Extract qui surissent facilement et contiennent souvent de "l'acool de hola," qui est un irritant si l'on s'en sert à l'extérieur, et qui est un poison si on le prend à l'intérieur.